

Discours de Mme Jacqueline Picart Maire déléguée de La Chapelle-Monthodon

Vous êtes au monument de la Verdure érigé à l'initiative de Mr l'abbé Beaumont en 1929 en hommage aux soldats tués sur ce sol, le propriétaire de cet espace et le diocèse de Soissons.

15 juillet 1918 -15 juillet 2018 -- 100ans ! 100 ans et ne pas oublier que sur **le terroir de La Chapelle-Monthodon** où se sont déroulés des combats qui ont fortement marqué la commune.

De fin mai au 14 juillet 1918, les troupes allemandes tiennent la rive nord de la marne de Château-Thierry à Verneuil. Le 273^e régiment d'infanterie, lui occupe la rive sud de Chavenay jusqu'au ruisseau des vieux prés, celui qui coule à nos pieds, avec pour limite ouest le hameau d'Évril. Cet ensemble est notre première position.

Brusquement le 15 juillet à 0h10, l'artillerie allemande déclenche un déluge de tirs d'obus, et de gaz incendiaire.

Très rapidement, l'artillerie française riposte, mais elle a déjà perdu de nombreuses pièces. Les allemands ont fait traverser la Marne à de nombreuses troupes d'assaut et au lever du jour, celles-ci s'élancent sur nos positions avec un grand nombre de mitrailleuses, grenades, et de lance-flammes et, après avoir pris Soilly, la Bourdonnerie vers 7h30 elles atteignent Chézy et Montleçon après avoir fait de nombreux prisonniers.

Dans la matinée, une reconnaissance ennemie est envoyée à **La Chapelle-Monthodon**, elle n'y rencontre personne, le bataillon qui est aux abords de Chézy descend vers le village, à ce moment-là, nos canons et nos mitrailleuses qui n'avaient pas bougé jusque-là, se déchaînent sur le bataillon allemand.

Le lendemain les français contre-attaque, obligeant l'ennemi à un repli. Ils gravissent les pentes et malgré de durs combats, reprennent les hameaux de Montleçon et de Chézy.

Plus à l'est, notre 77^e régiment d'infanterie contre-attaque en direction de la ferme des Pozards

Sous le feu d'une mitrailleuse, le chef de bataillon est tué, la ferme est reprise par nos troupes. Les pertes des deux cotés sont très lourdes

Le 20 juillet, les chars sont là de bon matin et passent à l'assaut, ils progressent rapidement. L'offensive allemande a échoué, le recul de cette armée sera continuelle jusqu'à l'armistice du 11 novembre.

A vous, si vous parcourez ces bois, ces prés, ces vignes ayez une pensée pour ces jeunes gens tombés ici du 15 au 20 juillet 1918.

Je terminerai par une citation de Victor Hugo :

« Et de l'union des libertés dans la fraternité des peuples, naîtra la sympathie des âmes, germe de cet immense avenir où commencera pour le genre humain la vie universelle et qu'on appellera la paix de l'Europe. »